

Le Républicain

Estavayer-le-Lac et district de la Broye

Organe indépendant paraissant le jeudi

Editeur-rédacteur responsable: Imprimerie Bernard Borcard / CP 849 / 1470 Estavayer-le-Lac / tél. 026 663 12 67- fax 026 663 25 21 / www.lerepublicain.ch / e-mail: lerepublicain@bluewin.ch

Tirage contrôlé REMP: 3826 exemplaires / Abonnement: 1 an Fr. 71.- 6 mois Fr. 36.- / Fr. 2.- le numéro (TVA 2,5% incluse / CHE - 107.757.228 TVA) - CCP 17-3149-3 / (IBAN CH89 0900 0000 1700 3149 3)

La tour de la Trahison a livré

ESTAVAYER-LE-LAC

La tour de la Trahison, juchée sur le rempart situé en face du cimetière, était auréolée, jusqu'à peu, d'une légende selon laquelle en 1475, les Confédérés se seraient servis de cordes abandonnées par les défenseurs de ce monument pour pénétrer dans la ville et y commettre un massacre. Mais, après avoir comparé leurs travaux de recherche sur cette tour, deux historiens, Daniel de Raemy et Alain Chardonnens, ont mis à mal cette légende, relevant que la tour de la Trahison, telle qu'on peut l'admirer actuellement, n'existait pas à cette époque-là. Leurs découvertes ainsi que la nouvelle de Dominique Bloechle, «Intra Muros», sont réunies dans une brochure disponible au musée, tout comme des lithographies de la tour.



ses secrets

(Lire à l'intérieur)

SPECTACLE A LA SALLE AZIMUT

Estavayer-le-Lac. Deux spectacles de qualité, mais très différents, se profilent en cette fin de semaine à l'Azimut. Les vendredi 9 (complet) et samedi 10 octobre, l'humoriste broyard **Jeremy Crausaz** revient sur la scène staviacoise avec son spectacle revisité «Jeremy Crausaz ne veut pas grandir». Un humour piquant qui fait mouche!

Tout autre style, dimanche 11 octobre, à 17h, avec «**L'Opéra à Bretelles**», un spectacle musical en deux parties proposé par quatre chanteurs professionnels d'origine fribourgeoise accompagnés par la talentueuse accordéoniste staviacoise Christel Sautaux dans une mise en espace de Jérôme Maradan.

(Lire à l'intérieur)

NOUVELLE EXPOSITION A DECOUVRIR

Vallon. A l'occasion de son 20^e anniversaire, le Musée romain de Vallon, qui a accueilli son 130'000^e visiteur en août 2019, a mis sur pied une nouvelle exposition intitulée «Et s'il n'existait pas», inaugurée par le conseiller d'Etat Jean-Pierre Siggen, le 2 octobre dernier. Cette exposition, également traduite en allemand, met en évidence

le rôle du musée et revient sur les divers événements qui ont marqué son histoire depuis sa création le 27 octobre 2000. Elle propose également de découvrir une sélection d'objets de l'époque romaine et d'articles de presse et invite les visiteurs, petits et grands, à se lancer dans un grand jeu de l'échelle.

(Lire à l'intérieur)

Au Cochon d'Or

Vielles et comestibles

HIT DE LA SEMAINE

Grenadin de porc
Suisse, env. 800 gr
Fr. 15.50 / kg

Au Cochon d'Or - 1530 Payenne
www.cochondor.ch - 026 660 62 62

Voici venu le temps des visages masqués, lesquels accentuent la puissance du regard

Si tu savais

Si tu savais, Homme, la puissance de ton regard, les éclairs de tes yeux traversent au travers d'autres yeux le secret d'un coeur, les pensées d'un esprit, les entrailles d'une vie, la chair d'une destinée.

Si tu savais, Homme, le danger de ton regard, les aciers de tes yeux décochent au travers d'autres yeux des flèches et des balles qui déchirent un coeur, qui détruisent un être, qui enchaînent un esprit, qui dissèquent une vie, qui tuent une destinée.

Mais si tu savais, toi l'homme, la richesse de ton regard, les ciels de tes yeux déversent au travers d'autres yeux un sang pur par le coeur, une foi pour l'être, une paix pour l'esprit, un espoir pour la vie et pour toute destinée l'amour vrai qui libère en plénitude.

Homme, si tu savais la puissance de ton regard...

Poème écrit dans les années 1990 par Jacques Miguet, professeur des collèges à Gex. Transmis par Chantal Genetelli

CITATION

Même si la vie semble difficile, il y a toujours quelque chose que vous pouvez faire et réussir.

Stephen Hawking

LE COUP DE GRIFFE DE GORIO



Le coin de Lise

Un drapeau à la fenêtre (7)

Pour passer le temps Aujourd'hui
J'ai fait mes vitres, passé l'aspirateur, fini le repassage. Ça passe le temps. Et puis, tout à l'heure je vais à la messe, comme tous les soirs. Ça m'occupe. Ça fait belle lurette que je ne mets plus ma serpillière à la fenêtre pour dire à Jacqueline de passer boire le café. Les amis, les membres de la famille s'en vont petit à petit. La rubrique mortuaire est la page qu'on parcourt le plus. Heureusement, je vois mes arrière-petits-enfants de temps en temps. Ça me donne une grande joie. Mais il y a cette hanche qui me fait souffrir.

Le drapeau, elle l'a oublié au gale-tas. La nationalité française, qu'elle croyait écartée par le mariage, elle a appris qu'elle ne l'avait jamais perdue, bien plus tard, à la mort de son père. Alors à quoi bon monter au grenier pour afficher une vérité que tout le monde connaît. Elle est Française, une partie de son coeur est restée dans les montagnes savoyardes, un jour de

1944, quand la bombe a soufflé son enfance et balayé son innocence.

Elle a conduit sa petite existence de Suissesse au gré des ombres d'une ville à la fois accueillante et envieuse. Son temps, elle l'a donné aux siens d'ici et de là-bas.

Elle a su surmonter la déchirure sans oublier ses parents même s'ils l'avaient abandonnée. Leur souvenir reste une chimère imprimée sur une photo: deux jeunes amants à moto dans les rues d'Abondance.

Un rêve qui, pour elle, n'aura jamais été une réalité.

FIN

